

<b>FICHE</b> <b>112</b>	<b>ARTISTE</b> <b>RUDY DECELIÈRE</b>	<b>BÂTIMENT</b> Ecole professionnelle commerciale de Lausanne, site de la Vallée de la Jeunesse EPCL-VJ	<b>TYPE DE PROCÉDURE</b> collaboration entre architecte et artiste dès le concours d'architecture	<b>COMMISSION</b> PRÉSIDENT DE LA COMMISSION Alberto Corbella chef de projet, architecte SIPaL DÉLÉGUÉ CCAC Yann Riou Service de la culture Ville de Lausanne MEMBRES DE LA COMMISSION Geneviève Nanchen directrice EPCL Laurent Zavagno administrateur EPCL Patrick Chiché architecte mandataire Lionel Chiché architecte mandataire
	<b>TITRE DE L'ŒUVRE</b> <b>VAGUE IMAGE</b> installation sonore	<b>LIEU</b> chemin de la Prairie 11 1007 Lausanne		
	<b>RÉALISATION</b> 2014	<b>N° BÂTIMENT</b> 132.17221		



Lorsque les élèves profitent de leur école, cette dernière est pleine d'activité; en son absence, l'école est vide et triste; dans leur réflexion sur cette absence de vie, les architectes se sont approchés de l'artiste Rudy Decelière dont l'œuvre sonore présentée dans le cadre de Bex & Arts 2011 avait marqué leur imaginaire. Rudy Decelière accepta de s'intégrer au processus conceptuel du projet. Il fut informé de l'histoire du site et du comblement de la rivière du Flon lors de l'Exposition Nationale de 1964. Dès lors, l'idée fut de symboliser le cours d'eau devenu invisible; de lui retrouver une mémoire.

Une installation sonore et visuelle se déploie sur l'ensemble des façades principales du bâtiment et inspire le désir d'habiter l'enveloppe de l'édifice par des éléments aquatiques. L'ensemble des 13 818 haut-parleurs piezo intégrés aux contrecœurs en verre sont organisés, par leurs diamètres, tels les points d'une trame qui reproduirait une gigantesque image de vagues. Ces éléments faits de laiton leur donnent un aspect doré, dont l'ensemble varie sensiblement selon la lumière naturelle et l'inclinaison du soleil. Contrairement à l'idée d'un motif récurrent pour tous les panneaux de verre, ici chaque élément est unique et constitue un ensemble. A proximité, l'image (le mouvement) n'est pas lisible, mais c'est seulement avec un certain recul que l'ensemble commence à révéler sa cohérence et son organisation, tout en restant abstrait à jamais.

A des moments irréguliers, un léger son de ruissellement d'eau se déploie sur l'ensemble de la façade, comme si celle-ci prenait subtilement vie le temps d'une pause. Etant intégrés aux verres des contrecœurs, les petits haut-parleurs mettent en mouvement l'ensemble de chaque panneau de verre, rendant ainsi un son très cristallin, s'apparentant à celui que l'on peut entendre la tête plongée sous l'eau. Le son est fin et discret, mais il porte loin. Ainsi, il est autant possible de s'en approcher afin d'en écouter un élément distinct, que de prendre du recul afin de sentir le mouvement sonore aléatoire prenant vie sur l'ensemble de la façade. Le bâtiment peut donc rester « habité » en permanence.

*Patrick Chiché, architecte*

Un son venu d'ailleurs semble avoir structuré l'espace. On se prend à rêver à un long voyage où, chemin faisant, on perdrait dans la confusion du temps le fil de la pérégrination – le temps et l'espace, confondus, devenus indissociables.

Où commence l'œuvre? Par le fond, par la forme, par le son ou par l'image. Dans un univers où se positionnent des architectures phoniques en osmose avec la matière, un monde se construit et se déconstruit, changeant sans cesse sa représentation et son environnement. À ce point de touche, Rudy Decelière nous propose un regard subtil, sur des éléments fragiles, constitutifs du premier souffle, d'où va croître une création à peine dégagée de sa gangue.

Le son nous apporte des nouvelles d'un lointain paysage où la terre, en même temps qu'elle confine dans ses mystères à la masse aquatique, nous fait partager ses spasmes. L'artiste, pour un instant funambule, devient musicien et se risque au positionnement sonore sur des fils itinérants – la métaphore ainsi architecturée prend vie dès que l'oreille s'ouvre aux sons.

La chimère cède la place au rêve, naissent ainsi des installations structurées, ajourées, tissées par des doigts humains. Une voie lactée apparaît devant nous, se développe, elle fait vibrer nos sens tenus en éveil comme si on regardait un ciel et ses nuages se déroulant sous nos yeux, dans un film aux images accélérées, d'où le metteur en scène se serait effacé. Philippe Jaccottet pourrait nous dire:

« Quelqu'un tisse de l'eau (avec des motifs d'arbres en filigrane). Mais j'ai beau regarder, je ne vois pas la tisserande, ni ses mains même, qu'on voudrait toucher. »

Nous sommes dans un concert poétique où le langage, quoique codifié, nous laisse entrevoir de manière furtive les diverses interprétations matérialisées par une même lecture. Ce faisant, il nous renvoie dans la discrète pénombre de notre laboratoire des sens, pour un échange de sensations émotives – entre moi et moi –, par plaisir égoïste, conservées intimes. Dans ce travail bien sûr, on trouve la présence de l'homme, de sa main et de ses doigts de titan qui font claquer l'acier et éclater la pierre, rythmant au passage les saisons de la vie qu'il croit étreindre et qui toujours lui échappe. C'est justement dans la précaire durabilité de ces saisons, soumises aux meules inexorables du temps, que l'artiste structure sa conscience et nous propose la condition éphémère, contenue dans ses créations.

Il y a quelque sept ans, lors de sa première exposition personnelle à la Salle Crosnier, c'est sous cette forme que je perçus, et continue de percevoir depuis, le travail de Rudy: une cosmogonie sans foi prescrite et sans loi définitivement établie, semblable aux réactions du temps qui passe, qui jour après jour change le son sur la parole vernaculaire. Offrant ainsi à la feuille la liberté de l'air et au son le bruissement, dans un lieu où début et fin demeurent des éléments fertilisants, générateurs d'un continu recommencement.

*Note de l'éditeur*

*Jo Cecconi, issue de la publication*

*Espaces compris, Rudy Decelière aux éditions*

*La Baconnière Arts, 2014.*



façade est

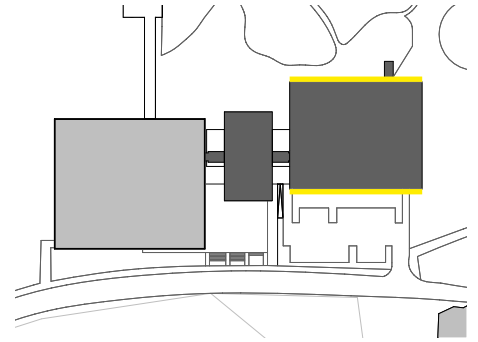


confection des panneaux



tableau de raccordement

Chaque panneau est unique et son image varie sensiblement selon la lumière naturelle et l'inclinaison du soleil. La mise en œuvre se fait en salle blanche, les émetteurs en laiton, reliés par des fils émaillés, sont insérés dans une couche de PVB acoustique entre un verre de 8 mm et un autre de 6 mm. Les connecteurs sortant de chaque panneau sont raccordés individuellement sur le tableau général du 4<sup>e</sup> étage d'où l'émetteur diffuse la tonalité enregistrée.



## PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Le groupe scolaire de la Vallée de la Jeunesse, construit entre 1969 et 1971 par l'architecte lausannois Jacques Dumas, est le témoin le plus authentique des bâtiments scolaires CROCS, Centre de rationalisation et d'organisation des constructions scolaires de la ville de Lausanne, construits selon un cahier de construction qui en a fixé la grille modulaire de 60 cm et la trame de composition de 240 x 240 cm déterminant la géométrie de la structure, des façades, dalles et cloisons.

L'ensemble se compose de deux bâtiments de plan rectangulaire et d'aménagements extérieurs comprenant les équipements sportifs, places de parc et accès. Le premier bâtiment est occupé principalement par les salles de cours alors que le deuxième bâtiment est destiné aux activités sportives, les deux volumes étant reliés par un préau couvert sur lequel en 1992 ont été posés deux étages de pavillons.

Depuis 1997 le bâtiment scolaire est propriété de l'Etat de Vaud, le bâtiment sportif restant propriété de la Ville de Lausanne.

Le groupe scolaire n'avait subi aucune rénovation majeure de son enveloppe depuis sa mise en service. Sa conception d'avant la crise pétrolière de 1974, en avait fait une véritable passoire énergétique le plaçant parmi les premiers gros consommateurs des bâtiments propriété de l'Etat de Vaud.

Le partage des mêmes objectifs énergétiques a permis au Service Immeubles, Patrimoine et Logistique de l'Etat de Vaud (SIPaL) et au Service d'architecture de la Ville de Lausanne de mener une réflexion globale et cohérente sur l'entier du groupe scolaire. Ils ont organisé conjointement un concours de projets d'architecture et de physique du bâtiment en procédure ouverte à un degré, selon le règlement SIA 142, édition 2009, pour l'assainissement énergétique de l'école dans une première étape suivi par celle du centre sportif dans une deuxième étape de réalisation. Aujourd'hui nous sommes arrivés à terme de la rénovation du bâtiment scolaire propriété de l'Etat de Vaud.

Le jury a primé un projet d'ar(t)chitecture posant dès le début une collaboration entre architecte et artiste. Finalement, l'animation artistique n'intervient pas après, ou pendant, la réalisation du projet d'architecture, l'artiste ne doit pas rechercher un dialogue ou lancer des ponts à posteriori entre œuvre d'art et architecture, ici s'arrête la soumission de l'œuvre artistique à l'œuvre architecturale. Nous sommes confrontés à une relation d'égal à égal. Le rapport final du jury, en cautionnant cette égalité vis à vis du maître de l'ouvrage, soumet l'œuvre d'art aux mêmes contraintes de faisabilité technique et financière que le projet d'architecture.

A ces contraintes, le maître de l'ouvrage a ajouté celle de la durabilité des matériaux composant les panneaux sonores de façade et celle de la réversibilité en tant que facilité de remplacement des mêmes éléments dans le cas de dégâts ou autre vicissitude liée à la vie courante d'un bâtiment scolaire.

## BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 01.06.2009), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de:  
CHF 55 000.- TTC, auquel il faut rajouter une part du budget de la façade.

## MATÉRIAUX

13'818 éléments piézos, Ø 12 à 100 mm en laiton doré satiné;  
fil de cuivre verni et nu;  
verre de sécurité émaillé noir durci 8 + 6 mm;  
16 lecteurs audio + 80 amplificateurs;  
patch de répartition;  
programmateur logique.

## ARCHITECTES MANDATAIRES

Chiché Architectes SA LAUSANNE

## RÉALISATION

assistant production:  
Corto Tremorin  
conseil technique:  
Antoine Ether, Hervé Lissek LEMA EPFL  
équipe de production:  
Marie Jeanson, Gwendoline Bouget,  
Marcel Chagrin  
Entreprise AGC